

## CINÉMA Les coulisses d'un concours

**XAVIER MOLÉNAT (URL:/USER/219)** | 06/02/2017 |

Au départ, ils sont 1250 à rêver de travailler dans le cinéma. Ils ne seront finalement que 60 à intégrer les diverses sections (réalisation, scénario, décor, distribution/exploitation...) de la prestigieuse Ecole nationale supérieure des métiers de l'image et du son, plus connue sous le nom de Fémis. Elle forme l'élite des professionnels du 7e art. Entre ces deux moments, les différentes étapes d'un long et complexe concours qui désignera, parmi la masse des postulants, ceux qui ont les qualités pour être admis dans le saint des saints. Ce sont ces différentes étapes que la réalisatrice Claire Simon a filmées, depuis l'épreuve écrite d'analyse filmique dans un amphithéâtre bondé jusqu'aux face-à-face avec le jury, lors de l'entretien final devant départager les derniers candidats en lice.

## Méritocratie républicaine

Ces images rares nous plongent dans les arcanes de ce véritable mythe français qu'est le concours, censé concilier les principes d'égalité (tous les candidats sont égaux...) et d'élitisme (... mais seuls les meilleurs seront sélectionnés). Entendant «suivre le scénario que notre méritocratie républicaine a inventé », la réalisatrice se focalise moins sur les individus (on ne suivra pas ici de candidat tout au long de son parcours) que sur le dispositif lui-même. Elle montre en particulier les affres du travail d'évaluation des jurés. Ces derniers doivent en effet juger les candidats selon leurs compétences (culture cinématographique, réalisme du projet professionnel...), mais aussi selon l'originalité de leur démarche et le potentiel qu'elle laisse entrevoir.

Cette tension conformité-singularité peut conduire paradoxalement à valoriser une candidate «vraie», car «elle n'est pas formatée Fémis, elle ne fait pas des phrases compliquées». De vifs débats entourent certains candidats atypiques: sont-ils «cinglés» ou «géniaux»? «Etre fou n'empêche pas d'être un grand metteur en scène», estime ainsi une jurée!



## La forme et le fond

De fait, la forme (façon de se présenter, de parler...) est difficilement séparable du fond quand on prétend à une carrière artistique. C'est là que la dimension sociale affleure. La (trop grande) aisance d'un candidat est expliquée par son profil « d'enfant gâté », tout comme la nervosité d'un autre peut être mise sur le compte de ses origines de « bouseux ». Reste que dans ce dernier cas, l'expression est utilisée en défense du postulant – « mon chouchou », reconnaît la jurée – et de son parcours improbable. Comme les autres grandes écoles, la Fémis tend à recruter essentiellement des élèves biens nés et bien blancs (la parité femmes-hommes semble, en revanche, respectée). Les jurés en ont bien conscience, mais ils n'ont pas nécessairement les moyens de renverser l'ordre des choses...

**Le Concours,** documentaire de Claire Simon (1h59), en salles le 8 février. En partenariat avec Alternatives Economiques.

© Alternatives Economiques. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle des pages publiées sur ce site à des fins professionnelles ou commerciales est soumise à l'autorisation d'Alternatives Economiques (Tel : (33) 03 80 48 10 25 - abonnements@alternatives-economiques.fr ). En cas de reprise à des fins strictement privées et non commerciales merci de bien vouloir mentionner la source, faire figurer notre logo et établir un lien actif vers notre site internet www.alternatives-economiques.fr.